

”GUIDE DE LECTURE LAUDATO SI #2” NIMES CENTRE

Pour un monde nouveau 😊

Il y a 5 ans, le pape François publiait cette très importante encyclique « **Sur la sauvegarde de la maison commune** ». Poursuivons la lecture...

Voici les points essentiels du **1^{er} chapitre : « Ce qui se passe dans notre maison » (§ 17 à 61)**.

Le constat que fait l'encyclique est sévère, mais nécessaire car « inédit pour l'histoire de l'humanité » (§17). Dans un monde qui va vite, très vite, trop vite ! et qui « intensifie ses rythmes de vie et de travail », le pape souligne que « les objectifs de ce changement rapide et constant ne sont pas nécessairement orientés vers le bien commun, ni vers le développement humain durable et intégral » (§18). Une trop grande confiance irrationnelle dans le progrès est contredite actuellement par une plus grande prise de conscience : « sensibilité à l'environnement et à la protection de la nature » (§19). Il nous faut reconnaître que nous avons tous notre part à apporter dans ce processus.

Le pape relève ensuite une **série de réalités concrètes qui tuent les équilibres naturels et la sauvegarde des écosystèmes** : la pollution, les ordures, la culture du déchet, le réchauffement climatique, le cycle du carbone, mise en péril des réserves naturelles, urgence de l'accroissement des sources d'énergie renouvelable, question du gaspillage de l'eau et de sa raréfaction en beaucoup de pays, fragilisation de la biodiversité : « à cause de nous, des milliers d'espèces ne rendront plus gloire à Dieu par leur existence et ne pourront plus nous communiquer leur propre message. Nous n'en avons pas le droit » (§33), la recherche de rendements économiques rapides et faciles, déforestations, disparitions des mangroves et fonte des glaciers, dégradations sociales et accroissement des inégalités au niveau de la planète... qui sont autant de « signes qui montrent que la croissance de ces deux derniers siècles n'a pas signifié un vrai progrès intégral ni une amélioration de la qualité de vie » (§46).


C'est pourquoi il appelle à « développer des politiques (§26), des programmes et des stratégies de protection » (§42) des espèces et de la biodiversité et « l'humanité à **prendre conscience de la nécessité de réaliser des changements de style de vie, de production et de consommation** » (§23) qui « développent une capacité de vivre avec sagesse, de penser en profondeur, d'aimer avec générosité » (§47) car nous ne pouvons pas considérer les laissés pour compte au niveau planétaire comme un « pur dommage collatéral » (§48). L'encyclique LS souligne que « une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres » (§48). Dans son constat, le pape récuse l'argument de la croissance démographique : « c'est une façon de ne pas affronter les problèmes » (§50) de-même qu'il appelle « les pays développés à solder la dette (des pays pauvres) en apportant aussi des programmes de développement durable » (§52). « Nous avons besoin de renforcer la conscience que nous sommes une seule famille humaine.

Il n'y a pas de frontières ni de barrières politiques ou sociales qui nous permettent de nous isoler, et par cela même il n'y a pas non plus de place pour la globalisation de l'indifférence » (§52).

Enfin, l'analyse du pape pointe **la faiblesse des réactions car « nous n'avons pas encore la culture nécessaire pour faire face à cette crise » (§53). De même, « la faiblesse de la réaction politique internationale est frappante... il y a trop d'intérêts particuliers, et très facilement l'intérêt économique arrive à prévaloir sur le bien commun et à manipuler l'information... » (§54).** De plus, « la dégradation humaine et éthique sont intimement liées. Beaucoup diront qu'ils n'ont pas conscience de réaliser des actions immorales parce que la distraction constante nous ôte le courage de nous rendre compte de la réalité d'un monde limité et fini. Voilà pourquoi aujourd'hui tout ce qui est fragile, comme l'environnement, reste sans défense par rapport aux intérêts du marché divinisé, transformés en règles absolues » (§56).

Face à ces réactions timides des politiques et des sociétés, « **des symptômes d'un point de rupture semblent s'observer qui se manifestent dans des catastrophes naturelles, des crises sociales ou financières... mais l'espérance nous invite à reconnaître qu'il y a toujours une voie de sortie, que nous pouvons toujours repréciser le cap.** » (§61).

À très bientôt pour la suite de
l'accompagnement de la lecture de
Laudato Si,
encyclique si actuelle !
P. Luc, votre curé.



« Toute ressemblance
avec des situations
actuelles serait tout à
fait fortuite...
mais très volontaire » 😊